

“Le tigre et la sorcière”

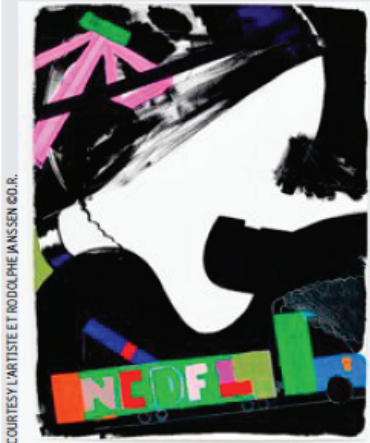
By Claude Laurent

Originally published in *Arts Libre*

May 30 – June 5, 2018

SEMAINE DU 30 MAI AU 5 JUIN 2018 ARTS LIBRE

Noir



Ellen Berkenblit, “Untitled”, 2018, gouache et graphite sur papier, 48,3 x 36,8 cm.

Le tigre et la sorcière

Ce premier solo belgo-européen en galerie de l’artiste américaine Ellen Berkenblit (1958, New Jersey – Vit à Brooklyn) sera donc pour beaucoup une (re) découverte d’une œuvre insolite rarement montrée chez nous. Elle travaille sur fond noir quasi permanent. Les personnages, les animaux, les camions, se déplacent, de manière très décidée, dans la nuit, dans la noirceur dense, dans une atmosphère symboliquement lourde. Ce qui lui permet de jouer sur les contrastes. Son trait est net, stylisé, découpé, tranchant, caricatural. Chaque dessin ou peinture est un arrêt sur image en mouvement. Les scènes se situent dans la ville. Même le grand nu noir féminin, anonyme car sans visage reconnaissable, traverse d’un pas décidé, avec une certaine arrogance d’attitude, la cité nocturne. L’artiste nous plonge dans un récit urbain dont l’histoire est indéfinie mais qui tient du cinéma d’animation, où le personnage central, une

femme tantôt pieds nus, tantôt chaussée de hauts talons, tantôt érotique, impose une présence déterminée, marque son territoire, prend le pouvoir, comme si elle contestait, et la nuit, et son entourage. Elle ne dit rien, elle fonce. Dès que son visage apparaît, elle exprime les sentiments d’une sorcière au nez pointu, à la bouche agressive, s’apprêtant sans doute à jeter un sort à cette nuit noire, à ce charivari urbain. Peut-être est-elle à la recherche d’un personnage de fiction, un tigre, gueule ouverte, dents acérées, résolu lui aussi à hanter les mêmes lieux. Que nous veulent ces noctambules intrépides et énergiques qui bravent l’obscurité ? De quoi sont-ils la métaphore ? D’une chasse aux sorcières ? D’une conquête ? Les contes, même ceux pour enfants, sont rarement tendres ! (C.L.)

→ Ellen Berkenblit, peintures et dessins, galerie Rodolphe Janssen, rue de Livourne 32, 1050 Bruxelles. Jusqu’au 23 juin. Du mardi au vendredi de 10h à 18h, samedi de 14h à 18h. www.rodolphejanssen.com

The first Belgian/European gallery solo of American Artist Ellen Berkenblit will be for many a (re) discovery of unusual work rarely shown here. She works on almost totally black backgrounds. The people, animals, trucks, are moving, in a very focused manner, in the night, in the dense darkness, in a symbolically heavy atmosphere. They permit her to play with contrasts. Her line is clear, stylized, cut, sharp, caricatural. Each drawing or painting is a still of an image in motion. The scenes take place in the city. Even the large black female nude, anonymous because of an unrecognizable face, crosses a decisive step in the nocturnal city, with a certain arrogance of attitude. The artist plunges us in an urban narrative where the history is undefined but which ties to the cinema of animation, where the central person—a woman, sometimes barefoot, sometimes wearing high heels, sometimes erotic—imposes a determined presence, marking her territory, taking power, as if disputing the night and her company. She says nothing, she moves forward. As soon as her face appears, she expresses the sentiments of a sorceress with a pointed nose, an aggressive mouth, preparing without a doubt to cast a spell into this black night, to this urban chauvinism. Maybe she is searching for a person of fiction, a tiger, mouth open, sharp teeth, resolved also to haunt the same places. What do they want from us, these intrepid and energetic owls who brave the darkness? What are they metaphors for? A witch hunt? A conquest? Tales, even those for children, are rarely tender!

— Translation by Brigitte Mulholland